



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Océan Indien et TAAF | 2015

Saint-Paul – Plaine Défaud

Opération préventive de diagnostic (2015)

Jean-Michel Martin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/37996>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-Michel Martin, « Saint-Paul – Plaine Défaud » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Océan Indien et TAAF, mis en ligne le 01 septembre 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/37996>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Paul – Plaine Défaud

Opération préventive de diagnostic (2015)

Jean-Michel Martin

- 1 Le site étudié est localisé dans le secteur de la Plaine Défaud sur la commune de Saint-Paul. Dans le cadre du projet de la Nouvelle route du littoral, plusieurs carrières s'ouvrent ou s'agrandissent à La Réunion afin d'approvisionner en matériaux le chantier de l'ouvrage, notamment la partie en digue. La carrière de la Plaine Défaud est exploitée par la société Holcim.
- 2 Un diagnostic archéologique a été prescrit sur une emprise de 35 ha, en deux phases dont la première comportait une vingtaine d'hectares. Il s'agissait du premier diagnostic de grande superficie mené dans l'île, afin d'expérimenter la méthodologie, utilisée en milieu rural en métropole, d'un maillage régulier de sondages sur une vaste emprise afin d'augmenter la probabilité d'y détecter des sites. En outre, ce secteur est proche de ceux concernés par les premières occupations. Le diagnostic a été réalisé de début septembre à début octobre 2015 par l'Inrap sous la responsabilité de Jean-Michel Martin. Il s'avère globalement négatif.
- 3 165 sondages, totalisant 8 324 m², ont été implantés sous la forme de tranchées, espacées régulièrement et disposées en quinconce en général dans le sens d'une pente. On n'y a observé aucun vestige, pas même de bruit de fond archéologique, à l'exception d'un fossé apparenté à un canal d'irrigation, dans la structure 2 du sondage 159. L'étude des plans anciens, ainsi que la découverte d'un fragment d'écuelle vernissée d'origine provençale, permettent de supposer qu'il est lié aux aménagements hydrauliques demandés par M. Kanval propriétaire d'un « établissement » situé à proximité et qui se développe grâce au canal Lemarchand en 1829. Les terres de la plaine Défaud étaient à l'origine assez arides et impropres à l'agriculture, sinon à l'élevage. Cet environnement n'a pas empêché l'attribution dès 1696 de concessions « du battant des lames au sommet des montagnes » qui avaient pour avantage de diversifier les qualités et donc les usages de la terre (élevage ou culture). Antoine Payet était propriétaire d'une concession située à l'emplacement de l'emprise du diagnostic. Sa réussite économique est mentionnée en 1710 par Antoine Boucher qui deviendra gouverneur de l'île. Cependant la mécanisation agricole de l'après-guerre a bouleversé en profondeur le

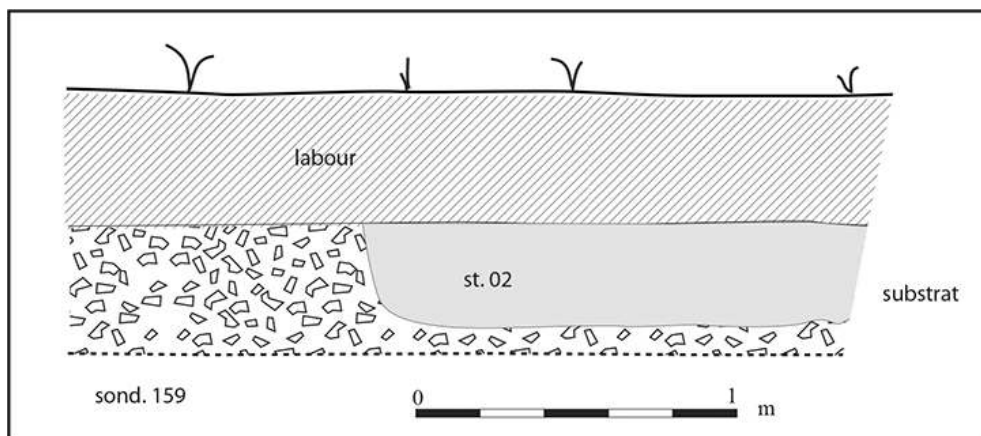
paysage : les parcelles sont remembrées, les reliefs adoucis ou nivelés, les champs sous-solés et épierrés et des merlons de pierre formés le long des parcelles à partir de 1950.

Fig. 1 – Vue du diagnostic de la Plaine Défaud, de la tranchée 159 et de la structure 2

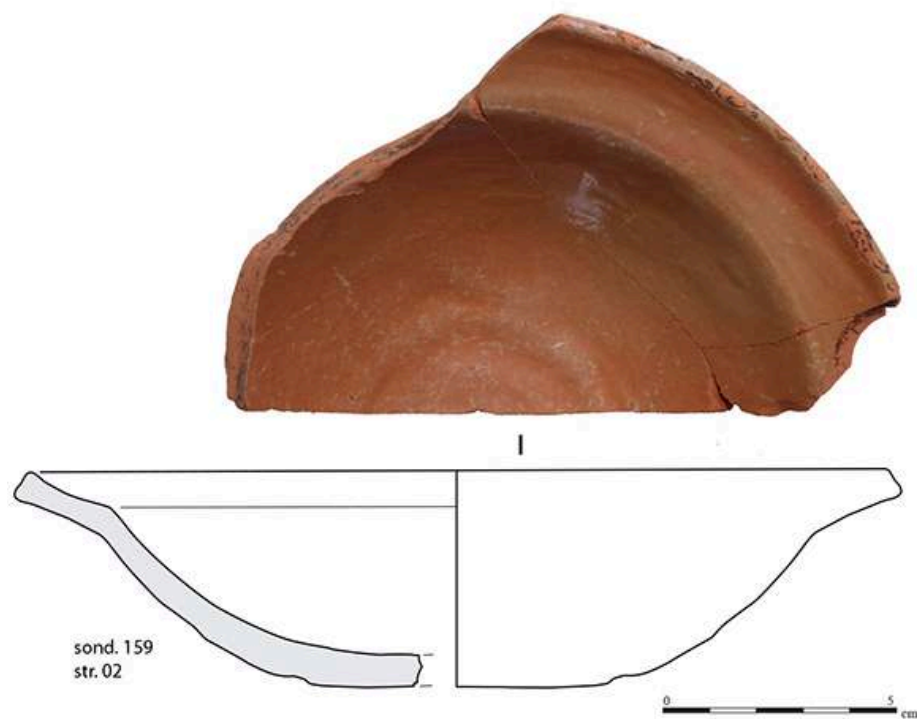


Cliché : J.-M. Martin (Inrap).

Fig. 2 – Coupe de la structure 2



DAO : J.-M. Martin (Inrap).

Fig. 3 – Mobilier céramique de la structure 2

Cliché et DAO : J.-M. Martin (Inrap).

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2015

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtA9QOB3otnt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt2fGXszuLtH>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSRwkmL3M1g>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtULzipf9pV9>

AUTEURS

JEAN-MICHEL MARTIN

Inrap